

Abdellah Dibaji
Collage & Décollage

MemoArts

MemoArts

Organise du 20 Octobre au 04 Novembre 2011
l'exposition

« Collage & Décollage »

présentant les œuvres récentes de l'artiste peintre :

Abdellah Dibaji



Abdellah Dibaji aux couleurs de l'altérité

«Etes vous jamais tombé devant un tableau qui vous parle et qui chante ?» écrit Driss Chraïbi, à propos de l'œuvre d'Abdellah DIBAJI, «mazaganais» comme lui. Un autre Jdidi comme eux, A. Khatibi évoque quant à lui la tonalité des couleurs du peintre que MEMOARTS nous invite à découvrir aujourd'hui, «ni froide, ni chaude, mais mesurée et rythmée. Rythme progressif avançant par touches émotives, presque cachées mais subtiles». Les œuvres que nous connaissons de Dibaji chantent la ville avec sérénité. Il a intitulé une de ces expositions «La musique de la cité». C'est cette musique qui a séduit Driss Chraïbi et qu'ils ont tous deux mise au service de la défense et de l'illustration de leur ville natale dans une réalisation commune. Travaille-t-il comme le pense Khatibi sur « l'espace vide d'une

ville, murs, portes, fenêtres» ? «Son imaginaire est-il le citoyen ?» comme l'affirme A. Célérier, qui voit dans sa pratique de l'art pictural une prédominance urbaine et qui fait de la rue, de la foule humaine, des préoccupations sociales, le registre thématique prépondérant de ses créations.

Il est vrai, l'acte de peindre de Dibaji est subtil et élégant. Lui, qui fut coloriste, comme il se présente, n'hésite pas à faire allusion à la couleur devenue avec le temps fluide et cette fluidité épouse sans contester les mouvances d'une urbanité assagie. Il se dégage du graphisme aérien de ses œuvres précédentes une symphonie qui s'achève dans l'harmonique, dans la fusion des couleurs qui hésitent à s'accepter, qui refusent le pittoresque naïf, transcendent les tensions et récusent la facilité, toutes les facilités qui peuplent actuellement les expositions de plus en plus nombreuses, de plus en plus complaisantes.

Dibaji ne fut jamais complaisant. Il ne l'est pas non plus dans les œuvres qu'il présente dans cette exposition qu'il intitule Collage(s) et décollages(s) et la palette dont il use est aux couleurs de l'altérité. Créateur «pleinement humain, habité par un double sentiment : l'appartenance au sol natal et au vaste monde de l'art» comme l'écrit M. Chebbak, quelle heureuse inspiration l'a poussé à faire de cette exposition un hymne à l'altérité, à l'autre nous même ? Serait-ce que, à l'instar de son compatriote et ami Khatibi, il devient le chantre du "bi-pictural" comme l'auteur d'Amour bilingue fut le chantre incontesté de la «bi-langue».

J'aurais, si j'avais à choisir, intitulé cette exposition : Altérité. Chaque œuvre chante la différence, l'Autre, ou chante "Soi-même comme un Autre" selon l'expression si juste et si riche de Paul Ricœur. Il se dégage des couleurs de chaque œuvre, denses, fortes, vives, l'affirmation de cette différence, l'autre partie de notre réalité que plus rien n'occulte et qui fait de notre identité une identité double.

Le visiteur de l'exposition, se demandera, étonné, pourquoi la langue française souveraine domine-t-elle dans un tableau d'un noir puissant, ou dans un autre d'un rouge encore plus puissant ? Collée, recollée, en lettres claires d'imprimerie, émergeant d'un fond de couleurs violentes qui ont rompu avec la fluidité jusque là caractéristique des œuvres de Dibaji, elle dit la modernité conquérante et la liberté de l'acte créateur.

La peinture marocaine dès le début de son histoire avait revendiqué cette modernité et avec des «fragments» et des éclats lumineux en avait fait un des axes tumultueux de son inspiration. Dibaji, par ces collages et surtout «décollages», la veut constitutive d'une identité «duelle» mais apaisée. A propos de son exposition "Des traits et des formes" Dibaji dit ceci : «Je fais toujours en sorte que le thème de mes expositions ne sorte pas du contexte des toiles elles-mêmes» et il ajoute : «je n'aime pas laisser les gens chercher des explications qu'ils ne retrouveront jamais ».

Ce qui sort du contexte des toiles que découvrira le visiteur aujourd'hui est que Dibaji qui avait opté pour la finesse des traits et des formes a fait «décoller» son art vers un dévoilement de ce qui fait l'essence de la vie : la singularité de tout être dans la ressemblance avec tous les êtres.

On dirait que l'exposition n'est dédiée qu'à la quintessence de la femme, à ce qu'on a toujours appelé l'éternel féminin, puisque de la presque totalité des tableaux émerge une «forme féminine» captivante, énigmatique et sûre d'elle. Mais le foisonnement des couleurs et leur flamboyance recherchent par le « décollage » le divers et le singulier de chaque forme, de chaque femme, la tonalité qui fait l'étrangeté de chacune de ces femmes, l'étrange étrangeté de sa couleur, de son parfum, de ses rêves, de ses désirs, de ses silences, de sa manière d'être en ce monde.

Toutes sont porteuses de modernité, aucune ne nous donne à voir l'air suranné de la tradition, aucune ne nous la fait regretter. Chacune invite à une contemplation exubérante des jours à venir. Même celle qui semble voilée (Mais est-ce un voile ?, ce litham rouge incandescent qui cache la moitié d'un visage volontaire et ne laisse voir que des yeux impérieux, est-ce un litham ?). Même celle-là laisse glisser sa robe afin qu'un corps s'épanouisse en un geste de défi et d'éloquence muette.

Par ces collages, Dibaji est-il revenu à l'esthétique «figurative» de l'école de Tétouan ? L'a-t-il un jour quittée ? Les peintres qui comme lui sont fils de cette mouvance, me semble-t-il, ne la quittent jamais. Fidèles « aux voix qui les assiégent » selon l'expression heureuse d'un récit d'Assia Djebbar, ils domptent leurs élans vers une altérité nourricière de modernité et de renouveau Dibaji aux couleurs de l'altérité.

L'altérité aux couleurs renouvelées d'une esthétique de la différence en nous, de l'Autre qui est Nous.

Abdeljalil Lahjomri



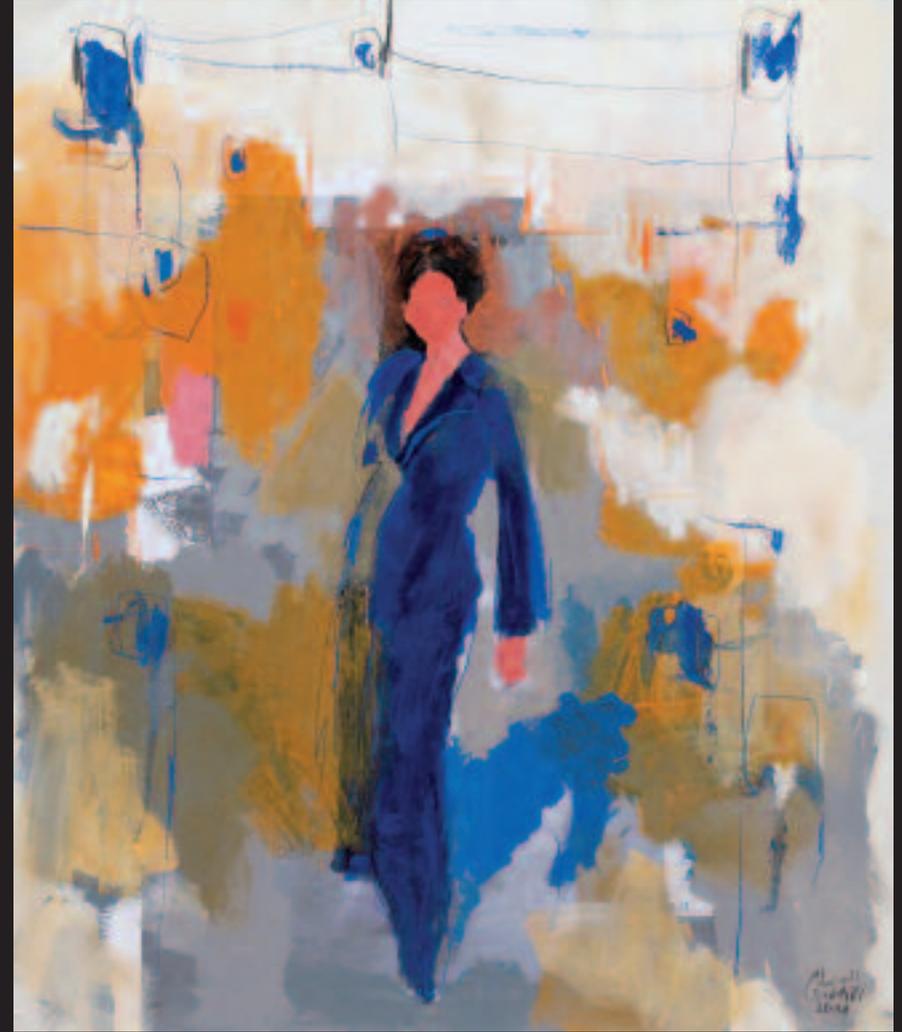
Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile. 130x150cm.



Technique mixte sur toile. 100x100cm.



Technique mixte sur toile. 89x130cm.



Technique mixte sur toile. 97x130cm.



Technique mixte sur toile. 100x100cm.



Technique mixte sur papier maroufflé sur toile. 100x100cm.



Technique mixte sur toile. 40x40c x4m.

Technique mixte sur toile. 40x40c x4m.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Technique mixte sur toile et collage. 150x130cm.



Abdellah Dibaji
Né en 1952 à Azemmour
Vit et travaille à El Jadida

Après avoir fait l'école des Beaux-arts de Tétouan en 1972 puis celle de Liège (Belgique) en 1976, Abdellah Dibaji devient alors professeur puis ensuite inspecteur d'éducation artistique à El Jadida. C'est en 1981 qu'Abdellah Dibaji commence à exposer à titre individuel au Maroc ainsi qu'à l'étranger.

Expositions Personnelles:

| | | | |
|------|--|------|--|
| 1980 | Galerie Nadar, Casablanca | 1993 | Hôtel Sheraton, Casablanca |
| 1981 | Galerie la Découverte, Rabat | 1994 | « Musique Sacrée », Fès |
| 1992 | Galerie Bab Lakbir, Rabat | 1994 | Galerie Alwacity, Casablanca |
| 1994 | Galerie 104, El Jadida | 1996 | Palais des Congrès, Marrakech |
| 1994 | Galerie Marsam, Rabat | 1998 | Galerie de la Cité Internationale des arts, Paris (France) |
| 2001 | Espace Amphytrium, Casablanca | 1999 | Galerie Bab Doukkala, Marrakech |
| 2004 | Maison du Maroc, Philadelphie (Etats-Unis) | 2000 | Salon d'Automne, Paris (France) |
| 2004 | Marsam 2, Casablanca | 2001 | Galerie Chaibia, El Jadida |
| 2005 | Chorfi Art Galerie, Casablanca | 2002 | Château de Borely', Marseille (France) |
| 2006 | Galerie de la Gare, Lyon (France) | 2004 | Bab Rouah, Rabat |
| 2006 | Galerie Mohamed El Fassi, Rabat | 2004 | Galerie Chaibia, El Jadida |
| 2007 | Galerie 48, Milan (Italie) | 2007 | Biennale d'art contemporain, Téhéran (Iran) |
| 2011 | Galerie Sous-sol, Agadir | | |

Expositions Collectives:

| | | | |
|------|-----------------------------------|------|--|
| 1989 | Espace wafa Bank, Casablanca | 2008 | Galerie Akwass, Azemmour |
| 1989 | "Espace Wafa Bank", Casablanca | 2008 | Biennale d'art contemporain, Marrakech |
| 1991 | Galerie Marsam, Rabat | 2009 | Hôtel Mazagan, El Jadida |
| 1992 | Galerie Bab Rwah, Rabat | 2009 | Galerie Sous-sol, Agadir |
| 1992 | Galerie Centre Hassan II, Assilah | 2010 | Biennale d'art contemporain, Marrakech |
| 1992 | Galerie Med Fassi, Rabat | 2011 | Villa des Arts, Casablanca |
| 1993 | Galerie Marsam, Rabat | 2011 | Hôtel Hilton, Rabat |
| | | 2011 | Hôtel Mazagan, El Jadida |

MemoArts

La galerie est ouverte du Lundi au Samedi
de 9h30 à 13h00 et de 15h30 à 19h30

51, Rue Abdelkrim Diouri - 20 000 Casablanca - Maroc
Tél : +212(0)5 22 45 07 85/79 - Fax : +212 (0)5 22 45 07 86